



Pour Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, président de la commission des lois du Sénat, il faut « se battre pour plus d'Europe »

« Dans *Notre Jeunesse*, Charles Péguy reprochait à nombre de ses adversaires d'avoir " un poil de chien battu ", c'est-à-dire d'être persuadés de la défaite avant même d'avoir mené la bataille... Un tel écueil nous guette pour les prochaines élections européennes et favorise les extrémismes. Cette posture, alliant désintérêt, fatalisme et méconnaissance du rôle de l'Union européenne, constitue une erreur majeure. Je récuse ce défaitisme ! Je suis intimement persuadé que l'Europe est notre principal atout pour le futur.

Nous sommes entrés dans un rapport de force entre continents et sous-continents (Chine, Inde, Amérique du nord...). Si l'Europe ne continue pas à se fortifier, les pays qui la composent sont condamnés à un relatif déclin. Je suis convaincu qu'il faut plus d'Europe pour peser dans ce monde en évolution tout en respectant l'identité de chaque État membre. Pour cela, quatre priorités doivent être fixées : travailler à la construction d'une Europe politique, affirmer sa présence économique et bancaire, imposer la régulation des marchés et définir des règles douanières communes. L'emploi est lui-même un enjeu majeur.

L'Europe doit aussi davantage exister sur la scène internationale. Voir la France agir seule en Afrique, alors qu'aucun pays européen ne peut rester passif devant la montée des terrorismes ou devant les risques de génocides est un non-sens. Il faut se battre pour plus d'Europe ! Consentir au fatalisme, accepter d'avance la montée des extrêmes est une faute grave : politique et morale. Il faut se ressaisir. Ne pas vivre avec les peurs, mais vivre avec espérance et engagements. Ne détruisons pas tout ce que ceux qui nous ont précédés ont patiemment construit. »

PROPOS RECUEILLIS PAR DOMINIQUE SEMONT